

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**

**Système L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme**

**De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**THEME :**

**L'UTILISATION DE L'IMAGE COMME SUPPORT DIDACTIQUE  
DANS LA COMPREHENSION ECRITE**

**(CAS DES APPRENANTS DE LA TROISIEME ANNEE PRIMAIRE)**

**SIDI KHALED**

**Sous la direction de:**

**M<sup>me</sup> GUEDIDA. F**

**Rédigé et présenté par :**

**LAMARA. Zohra**

**Membres du jury :**

**-Rapporteur : GUEDIDA. F.**

**-Président : SOLTANI. F.**

**-Examineur : BEN AISSA. L.**

**Année universitaire : 2012/ 2013**

## *Remerciements*

*Tout d'abord je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.*

*Puis je voudrais remercier mon directeur madame GUEDIDA FAIROUZ pour sa patience, sa disponibilité, et surtout ses précieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.*

*Je tiens également à adresser mes remerciements au chef du département, Monsieur BENSALIH BACHIR pour ses conseils judicieux.*

*Je désire aussi remercier tous les enseignants du département de français, qui ont veillé à nous former*

*Merci pour tout ce que vous m'avez donné et tout ce que vous m'avez appris*

## ***DEDICACE***

***Je dédie ce modeste mémoire :***

- ❖ ***À mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu et qui ont sacrifié leur vie afin de faire de moi ce que je suis. Que dieu les protège.***
- ❖ ***À mon cher frère.***
- ❖ ***À mes chères sœurs.***
- ❖ ***À toutes mes amies et surtout Sara.***
- ❖ ***À tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime.***

# **TABLE DES MATIERES**

---

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
<b><u>PREMIER CHAPITRE</u></b>	
<b><i>LE STATUT DE L'IMAGE DANS LA DIDACTIQUE</i></b>	
<b><i>DES LANGUES ETRANGERES</i></b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>13</b>
<b>I.L'image dans le contexte sémiologique.....</b>	<b>13</b>
I.1. Quelques aspects sensoriels du terme "image".....	14
I.2.La sémiologie de l'image.....	16
I.3.Le rapport signe iconique /signe linguistique.....	17
I.4. La lecture sémiologique de l'image.....	18
<b>II. Vers l'exploitation pédagogique de l'image.....</b>	<b>20</b>
II.1. L'image dans le contexte pédagogique.....	21
II.2. L'évolution du statut de l'image en pédagogie.....	22
II.3. Les rapports entre l'image et les méthodes d'enseignement /apprentissage des languesétrangères.....	23
<b>III. La place accordée à l'image dans les classes du FLE.....</b>	<b>27</b>
III.1. Le rapport image/apprenant.....	27
III.1.1.Quelle image peut-on présenter à l'apprenant ?.....	28
III.2.Les fonctions de l'image en classe du FLE.....	28
III.2.1.Fonction de communication.....	28
III.2.2.Fonction d'illustration.....	29
III.2.3.Fonction de médiation.....	29
<b>III.3. Les grands types d'image utilisés en classe du FLE.....</b>	<b>29</b>
III.3.1. L'image dans le manuel scolaire.....	30
III.3.2. Les affiches didactiques.....	30
<b>Conclusion.....</b>	<b>31</b>

**DEUXIEME CHAPITRE*****LA DIMENSION PEDAGOGIQUE DE L'IMAGE DANS  
LA COMPREHENSION ECRITE***

<b>Introduction.....</b>	<b>33</b>
<b>I. Autour de la compréhension écrite Dans le contexte d'enseignement du FLE.....</b>	<b>34</b>
I.1. La compréhension écrite : sens et signification.....	35
I.2. Les conditions d'accéder un sens en cours de la lecture.....	35
I.3. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension écrite.....	36
<b>II. L'apport de l'image dans la compréhension écrite.....</b>	<b>37</b>
II.1. Rapports Texte/ Image.....	38
II.2. Image et son influence sur la compréhension de l'écrit.....	40
II.2.1. Image, figuration exacte de signification.....	41
II.2.2. Image, facilitateur sémantique.....	42
II.3. Image et processus de mémorisation.....	43
II.4. Les conditions d'insertion des images en classe au cours de la compréhension écrite.....	44
<b>Conclusion.....</b>	<b>47</b>

**TROISIEME CHAPITRE*****ANALYSE DE L'ENQUETE ET DU  
CADRE EXPERIMENTAL***

<b>Introduction.....</b>	<b>49</b>
Présentation du corpus.....	49
Présentation d'échantillon.....	50
Présentation du terrain.....	51
Présentation des méthodes utilisées.....	51
<b>I. PRESENTATION DE L'ENQUETE.....</b>	<b>52</b>
I.1. Présentation de questionnaire.....	52

I.2. Analyse et interprétation des résultats.....	54
<b>II. PRESENTATION DES ACTIVITES EXPERIMENTALES.....</b>	<b>61</b>
<b>II.1. La première activité.....</b>	<b>61</b>
II.1.1. Présentation de l'activité.....	61
II.1.2. Déroulement de l'activité expérimentale.....	63
II.1.2. Analyse et interprétation de résultats.....	64
<b>II.2. La deuxième activité.....</b>	<b>66</b>
II.2.1. Présentation de l'activité.....	66
II.2.2. Déroulement de l'activité expérimentale.....	67
II.2.3. Analyse et interprétation de résultats.....	68
<b>Conclusion.....</b>	<b>69</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>72</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>76</b>
<b>ANNEXES</b>	

# **INTRODUCTION GENERALE**



L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire, nécessite la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêt et motivation. Cela, peut constituer un facteur facilitant l'enseignement/apprentissage et conduire à des pratiques apprenantes conséquentes. Parmi ces moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères on cite l'image.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire: les images fixes comme outil pédagogique en classe du FLE. Nous tenterons d'analyser les modalités d'intégration de l'image comme support didactique favorisant la compréhension écrite chez les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire.

Le monde des enfants est autre et il leur appartient, c'est un monde onirique, nourrit d'images et de couleurs. On ne peut pas les arracher cruellement de leur monde. Pour un enfant, le fait de se retrouver devant un texte écrit dans une langue étrangère et sans image, provoque chez celui-ci un rejet et même une forme de harcèlement. A ce propos, G. Mialaret confirme que *«bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité »*<sup>1</sup>

Nous avons préféré en effet, d'aborder un thème en rapport avec l'image, d'abord en raison de l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants suite à son utilisation, ensuite pour faire connaître et susciter l'intérêt des enseignants sur l'importance et l'efficacité de ce support iconique dans le processus de la compréhension écrite.

---

1MIALARET. G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré*, Unesco, Paris, 1964, p. 126.

Notre intérêt, à travers cette étude consiste à montrer et à cerner l'efficacité et l'importance de l'image dans le processus de la compréhension de l'écrit pour encourager les enseignants à l'exploiter au sein de la classe et d'aider leurs apprenants à comprendre.

La compréhension de l'écrit est l'aptitude résultant de la mise en œuvre d'un processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte lu, mais les apprenants à ce niveau ne savent pas bien lire et rencontrent des obstacles dans la compréhension car des représentations handicapantes subsistent envers cette langue qui leur est étrangère et qui leur paraît de prime à bord difficile. Cela nous incite à poser la problématique suivante : Comment l'image favorise-t-elle la compréhension de l'écrit chez les apprenants?

Pour apporter des réponses à notre problématique, nous allons proposer deux hypothèses que nous retiendrons dans notre enquête :

- La première hypothèse suppose que L'image aurait un effet psychologique c'est-à-dire elle motive et suscite l'intérêt des apprenants grâce à sa compétence représentative (des dessins, des personnages, des choses, le décor, et surtout les couleurs.)
- Cependant, la deuxième hypothèse suppose que l'image serait capable d'exprimer le code linguistique, en se référant à un autre code. C'est-à-dire, l'image peut présenter certains éléments qui appartiennent au message linguistique lui-même et correspondent plus ou moins directement au contenu partiel ou entier du texte qu'elle accompagne.

Tout enseignement de "qualité" doit nécessairement commencer par la base afin de former le citoyen de demain. Pour cette raison, nous avons sélectionné les élèves de la 3<sup>ème</sup> année primaire en tant que public visé.

Pour réaliser notre recherche nous avons choisi comme corpus les images qui figurent dans le manuel scolaire de ce niveau.

Nous nous sommes basée sur les méthodes : descriptive, analytique et expérimentale pour décrire la situation dont nous avons besoin.

La première méthode vise à décrire le statut de l'image dans la didactique des langues étrangère et sa dimension pédagogique dans la compréhension écrite.

Les deux dernières méthodes visent à tester et à diagnostiquer l'efficacité de l'image dans le processus de la compréhension écrite chez les apprenants à travers un questionnaire destiné aux enseignants et des activités destinées aux apprenants.

Notre recherche est scindée en deux grandes parties ; la première partie, théorique, englobe deux chapitres (chapitre1, chapitre2), la deuxième partie, pratique, comporte un seul chapitre (chapitre3).

Dans le premier chapitre, nous parlerons de la place qu'occupe l'image dans la didactique du LE. Dans une première phase, nous allons présenter quelques éléments concernant l'image: certaines définitions, sa sémiologie, la relation existant entre cette dernière et la langue et comment l'interpréter. Dans une deuxième phase, nous allons aborder l'évolution de son statut dans la pédagogie et son rapport avec les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Dans une troisième phase, nous allons exposer la place accordée à l'image en classe du FLE, en présentant le rapport entre image/apprenant, les fonctions d'image et enfin les grands types d'image utilisés en classe du FLE.

Dans Le deuxième chapitre, nous aborderons le lien entre l'image et la compréhension écrite. En premier lieu, nous allons parler de la compréhension écrite ; sa signification, les conditions d'accès au sens et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension. En second lieu, nous montrerons l'apport de l'image dans la compréhension écrite, en présentant le lien entre l'image et le texte et son impact sur la compréhension écrite et la mémorisation. Enfin, nous allons exposer les conditions de l'intégration de l'image au cours de la compréhension écrite et comment apprendre à mieux lire.

Dans le troisième chapitre, Nous commencerons par la présentation de notre corpus, notre terrain de recherche et l'explication de nos méthodes, nos démarches adoptées, puis nous analyserons les résultats du questionnaire destiné aux enseignants et les activités proposées aux apprenants.

Enfin, cette recherche est achevée par une conclusion générale, là où nous ferons un petit rappel sur tout ce qu'on a fait et nous essayerons de répondre à la problématique posée là où il s'agit d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses déjà émises.

**PREMIER CHAPITRE**

***LE STATUT DE L'IMAGE DANS LA  
DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES***

La présence des dispositifs dits divertissant en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. De ce fait il ne s'agit, plus de chercher à bannir l'image du monde de l'apprenant, mais plutôt de chercher à définir les méthodes et les ressources pour l'exploiter en classe, afin d'investir son agréabilité et son aspect ludique dans la réalisation des différentes tâches d'apprentissage.

Dans le présent chapitre, nous allons essayer de révéler le statut de l'image en didactique des LE et plus particulièrement du FLE afin de connaître si ce support visuel apporte un secours à la didactique des LE. Pour entreprendre cela, nous essayerons premièrement de donner un bref aperçu sur l'image parce que toute recherche se doit de définir son objet, puis nous montrons l'évolution de son statut dans la pédagogie et enfin nous allons aborder sa place dans les classes du FLE.

## **I. L'IMAGE DANS LE CONTEXTE SEMIOLOGIQUE :**

Pour bien mener notre étude sur l'image, nous avons choisi comme premier domaine de référence, la "sémiologie". Cette approche nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

Tout d'abord, nous avons essayé de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : l'image, un mot bref, mais qui génère tant de sens.

## I.1. Quelques aspects sensoriels du terme " image "

Le terme image est tellement utilisé, avec toutes sortes de significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple qui recouvre tous les emplois.

Commençant, d'abord, par son origine :

*« Image est une modification linguistique de la forme imagine, imagene; c'est un emprunt au latin *maginem accusatif de imago* « image », ce qui imite, ce qui ressemble et, par extension, tout ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image. »<sup>1</sup>*

Dans cette perspective, plusieurs dictionnaires de la langue française présentent des différentes définitions concernant "l'image", parmi ces définitions nous soulignons les définitions suivantes :

- Selon le dictionnaire Larousse, l'image est *« une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus, ou moins fidele avec la réalité. »<sup>2</sup>*
- Cependant, selon le dictionnaire du vocabulaire de psychologique et de psychiatre de l'enfant l'image comme *« une reproduction soit concrète, soit mentale de ce qui a été perçu par la vue avec cependant possible de combinaisons nouvelles des éléments qui composent cette image. »<sup>3</sup>*

---

1 Dictionnaire le petit Robert, Paris, 1993, p.996-997.

2 Dictionnaire la langue française Larousse, Paris, 2010, p.212.

3LAFON, Robert, *Dictionnaire vocabulaire de psychologique et de psychiatre de l'enfant*, PUF, Paris, 1991, p.543.

- En plus, l'image «est une réception mentale généralement affaiblie d'une perception précédemment éprouvée. »<sup>1</sup>
- Dernièrement, selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde l'image considère comme «des dessins plus riches ou des photos qui serviront de leurs côté à faciliter l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent. »<sup>2</sup>

Nous ajoutons encore que plusieurs auteurs donnent des définitions importantes à l'image, parmi lesquelles nous citons les définitions suivantes:

- D'une part, Pascal Vaillan considère l'image comme « une représentation matérielle d'un être ou d'une chose. C'est donc un terme qui recouvre un vaste ensemble de genre, du dessin au trait à la photographie, et qui s'applique d'ailleurs aussi bien à la sculpture. »<sup>3</sup>
- D'autre part, Pierce voit que « l'image est l'un des trois types d'icône c'est à dire des signes qui rassemblent à leurs objets .les images sont des qualités pures, et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elles s'opposent aux diagrammes et aux métaphores. »<sup>4</sup>

Nous constatons alors, qu'en général l'image est conçue comme quelque chose qui présente une autre, elle "vaut" justement grâce à cette capacité de représenter des choses absentes, elle n'est plus le référent, elle ne peut que l'évoquer.

---

1 LAFON, Robert, Op.cit., p544.

2 CUQ, J.P, *dictionnaire de la didactique du français langues étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003, p.125.

3 VAILLON, Pascal, *sémiotique des langes d'icône*, Slaktine, Genève, 1999, p .266.

4 Ibid, p .266.



## I.2. La sémiologie de l'image

Il nous semble évident que, pour mieux comprendre l'image, ainsi que le (s) message (s) qu'elle véhicule, il nous faut une approche théorique qui nous aide à connaître et en comprendre sa spécificité. Nous voulons dire : la sémiologie.

A ce propos, Louis Porcher la définit comme suit «*la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de EIKONOS : image.) et cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elle disent quelque chose) et comment (selon quelle lois) elle le disent.* »<sup>1</sup>

La sémiologie, suivant l'intuition de Ferdinand de Saussure, tend à devenir aujourd'hui le lieu d'élaboration d'une problématique commune aux sciences de la communication. Et de fait, si la linguistique, a donné naissance, un premier temps à une sémiologie de l'écrit, on a vu naître par la suite, une sémiologie de la parole et du discours, enfin une sémiologie de l'image. Ces trois étapes ont marqué un glissement de l'intérêt conceptuel de la recherche, de l'information vers la communication verbale, puis vers la représentation audiovisuelle.<sup>2</sup>

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre au point cette approche, dans son article « rhétorique de l'image » publié en 1964. qui est concerné par une image de publicité, il montre que dans son article: «*pour ce qu'en publicité la signification de l'image est assurément intentionnelle(...), si*

---

1 PORCHER, Louis, *la photographie et ses usages pédagogiques*, Armand colin, Paris, 1974, p.20.

2 MEBIROK, N, *l'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE*, Mémoire Magistère, Université Mentouri, Constantine, 2006, p.27.

*l'image contient des signes, on est donc l'image publicitaire et franche, ou du moins emphatique.»<sup>1</sup>*

A partir de l'analyse d'une image publicitaire Barthes, met en jeu les différents niveaux de langage : le propre ou le dénoté et le figuré ou le connoté. Cette méthode permet de dégager les différents types de système entrant dans la composition de l'image.

### **I.3. Le rapport signe linguistique/signé iconique**

Il nous semble que si la relation entre l'image et la langue est un point majeur de débat et de conversation.

Avec les premières réalisations sémiologiques de Barthes, Metz, Eco, etc. apparaît une nouvelle conception de l'image. L'image n'est plus conçue comme un objet simple et facile à appréhender comme nous l'avons pensé durant longtemps, elle est un véritable système de signification dont il est nécessaire (tout comme pour la langue), de repérer les unités minimales et d'analyser les règles de fonctionnement.

Cependant, certains pensent que l'image comme un système autonome pouvant fonctionner (et même s'enseigner) sans passer par le langage verbal à l'exemple du cinéma muet des années 20 qui rend compte de cette croyance.

Mais, en 1964 Barthes, a montré que tout système de signe se mêle de langage verbal et il est très difficile de trouver des images qui ne s'accompagnent pas de langage verbal. A ce propos, il constate que dans toute image (cinéma, télévision, photo) le langage verbal double la substance visuelle et entretient alors dans presque tous les cas un rapport

---

<sup>1</sup> BARTHES, Roland, Rhétorique de l'image, *in communication n°4*, 1964, p .40-51

structural avec le message visuel comme par exemple dans une photo d'art, elle est le plus souvent, comme la peinture à laquelle elle se réfère accompagnée d'un titre ou d'une légende qui oriente sa lecture et son interprétation.

Dans cette perspective, Martine Joly fait remarquer que *«la langue que l'on croyait pouvoir remplacer par l'image n'a jamais cessé de l'accompagner sous diverses formes et à différents niveaux. En conséquence, une pédagogie de et par l'image passe donc obligatoirement par le langage verbal.»*<sup>1</sup>

#### **I.4. La lecture sémiologique de l'image**

Lorsqu'on propose des images dans le cadre de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, notamment pour les débutants, il faudra s'interroger d'abord du point de vue de destinataire. On devra se poser la question de savoir de quelle façon le message visuel va être interprété par le public visé.

Il est important maintenant de s'interroger sur les éléments et la nature de l'image. Dans cette perspective Adam et Bonhomme affirment que, *«Quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et géométrique(les formes).»*<sup>2</sup>. S'ajoutent à ces composantes le cadrage, l'angle de la prise de vue, les différents plans.

En effet, La lecture d'une image consiste à dépasser le stade de l'énumération des éléments reconnus (les signes : plastiques, iconiques) afin d'établir des relations entre ces éléments et de recréer une scène. Comme la souligne Bouchard *«(...)la quête du sens par enfant nait de*

---

1 JOLY, Martin, *L'image et les signes*, Nathan, Paris, 1994, p.19-28.

2 ADAM, J.M, BONHOMME, M, *L'argumentation publicitaire*, Nathan, Paris, 1997, p.193.

*l'interprétation donnée aux images, des couleurs utilisées, du graphisme employé, des détails révélés (volontairement ou en partie dissimulés, voir modifiés). grâce à l'image, l'enfant découvre par lui-même le sens de l'histoire. »<sup>1</sup>*

Une lecture de ce type a plus d'intérêt pour l'apprenant. Elle permet tout d'abord de mettre en évidence la différence entre les processus descriptifs et interprétatifs qui permettent le passage de l'observation à l'analyse, de la compréhension à l'interprétation. Il sera possible à cette occasion, de montrer des aspects formels de l'image pour l'élaboration du sens.

À partir de différents travaux menés sur plusieurs années, Martine Joly propose une classification des signes en deux parties lesquelles : des signes plastiques non spécifiques et des signes plastiques spécifiques.

#### **I.4.1. Les signes plastiques non spécifiques**

Dans cette catégorie, Martine Joly classe les signes qui non aucune spécificité aux messages visuels. Ce sont principalement :

- ❖ **I.4.1.1. La couleur :** La couleur et la lumière sont peut être en matière d'image les signes plastiques les plus importants puisque leurs présences, comme leurs absences influent considérablement sur le sens.
- ❖ **I.4.2.1. La lumière et l'éclairage :** La lumière et l'éclairage ont une signification dans l'image, elles peuvent informer sur le moment et le lieu de la prise de vue (intérieure, extérieure, jour, nuit ...etc.)

---

<sup>1</sup> BOUCHARD, M.J., *Apprendre à lire comme on apprend à parler*, Hachette, Paris, 1991, p.79-80.

❖ **I.4.3.1. Lignes et formes** : Ce sont principalement des formes avec leur sens symbolique, leur interprétation est anthropologique et culturelle, donc les lignes et les formes peuvent connoter maintes choses.

❖ **I.4.2. Les signes plastiques spécifiques**

Sous cette rubrique, Martine Joly distingue trois types de signes plastiques spécifiques:

❖ **I.4.2.1. Le cadre** : C'est lui qui isole et délimite l'image (la limite de l'image).

❖ **I.4.2.2. Le cadrage** : Il renvoie à la taille de l'image qui est représentée, il correspond à ce qu'on appelle en photographie l'échelle des plans.

❖ **I.4.2.3. Angle de prise de vue** : La position de l'appareil de prise de vue par rapport au sujet est également inductrice de sens.

En effet, nous pouvons dire que les signes plastiques du message visuel constituent un niveau de signification à part entière, qui agissent sur les autres niveaux iconiques et linguistiques pour produire le sens du message globale.

## II. VERS L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'IMAGE

Dés l'antiquité, l'image était au centre de la réflexion philosophique. Au départ, on éprouvait une certaine méfiance à son regard ; pour Platon, l'image est une forme de l'imaginaire qui est susceptible de perturber la fonction didactique ; pour Aristote, elle éduque.

Jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle, cette question n'a cessé d'être abordée par plusieurs pédagogues. C'est ainsi que J.A.Comenius souligne l'importance

de l'utilisation de l'image à des fins pédagogiques, il l'a considéré comme moyen d'enseignement, il explique: « (...) *Je veux dire que tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux* »<sup>1</sup>

Actuellement, les images peuplent le monde fixe ou mobile sur papier ou sur écran, elles sont partout, c'est pourquoi on les retrouve disséminées dans le corps de multiple disciplines qui intéressent à bon introduction et notamment celui de la pédagogie ou on postule que son insertion est fondatrice d'apprentissage.

## II.1. L'image dans le contexte pédagogique

Dans ce contexte, l'image est conçue comme un auxiliaire capable de servir aux autres langages. Comme la souligne Duborgel « *l'image se présente comme un instrument d'information, recevoir de connaissance, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc.* »<sup>2</sup>

D'une part, L'image est un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact direct. Comme la souligne Jacquinet, « *l'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité* »<sup>3</sup>. C'est ce que nous remarquons, notamment dans

---

1 BOURRISOUX, J.L, PELPEL. P, *Enseigner avec l'audiovisuel*, Armand colin, Paris 1992, p.30.

2 B. DUBORGEL, *Imaginaire et pédagogie : De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Privat, Toulouse, 1992. p.149.

3 JACQUINOT, Geneviève, *Image et pédagogie : Analyse de film pédagogique à intention didactique*, PUF, 1977, p .118

les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent claires par l'observation des images correspondantes.

D'une autre part, l'image par son aspect ludique peut déclencher et déployer la réflexion, autrement dit, de faire voir ce qui est difficile à comprendre et faire émerger la représentation des élèves. À ce propos Louis Porcher explique que: « (...) *l'image, parce que nom verbale, soit dans bien des cas un inducteur de comportement verbaux plus efficace* »<sup>1</sup>

A l'heure du multimédia et d'Internet, nous vivons dans un univers d'images, Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant le fonctionnement de ces images et lui rendre citoyen critique et responsable.

## **II.2. L'évolution du statut de l'image en pédagogie**

Selon Philippe Mérieux, l'évolution du statut de l'image est passée par les étapes suivantes :

### **II.2.1. L'image ennemie :**

L'image a été d'abord présentée comme ennemie, cela apparaît dans les travaux de Platon, les pédagogues ont vocation à dégager l'individu des illusions et des apparences que représentait les images.

### **II.2.2. L'image décoratrice :**

Dans cette perspective, les pédagogues pensaient que les textes sont abstraits, et il faudrait agrémenter leurs austérités. L'école va donc utiliser les images pour décorer les livres et les manuscrits.

---

<sup>1</sup> PORCHER, Louis, Op.cit, p.165.

Par la suite, l'image séduisante va être exclue, par soucis que les élèves consacrent beaucoup de temps à l'enluminure qu'au texte.

### **II.2.3. L'image icône :**

Dans cette étape, l'image devient un objet de culte, cela s'explique à la manière dont l'école de Jules Ferry utilise les cartes géographiques, ce sont des images pieuses, des images au sein d'une religion, qui est une religion de la Nation, elle les considérait comme quelque chose de sacré, donc il fallait s'agenouiller devant elles.

### **II.2.4. L'image structure :**

Dans le sillage du structuralisme, dans les années 60 avec l'apparition de la grammaire de l'image dans la pédagogie.

### **II.2.5. L'image projet :**

Durant cette étape, les élèves sont mis en situation de création pour construire ou déconstruire les images à partir d'un projet; c'est un projet de création des images qu'elles soient, photographiques, cinématographiques, ou vidéographiques.

L'image était donc bien présente dans le passé, il y avait différentes conceptions de celle-ci qui sont apparues dans un ordre chronologique.

## **II.3. Les rapports entre l'image et les méthodes d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères**

L'image a été toujours peu ou prou présente dans les salles de classe. La place faite à l'image dans l'enseignement des langues a connu une évolution considérable, et un renforcement de son usage ; pour mieux



explicitement cette idée, nous allons présenter dans ce qui suit les méthodes pour enseigner/apprendre les langues tout en montrant le statut de l'image dans ces dernières du traditionnel au communicatif.

### **II.3.1. La méthode traditionnelle :**

Sembler être dominante en Europe pour les langues vivantes dès la fin du 16<sup>ème</sup> siècle et au 17<sup>ème</sup> siècle. Dès lors l'enseignement des langues vivantes, elle a centré sur :

- La lecture
- Comparé de l'écrit
- Présentation des règles de grammaire
- Enfin : traduction.

Aucun recours aux supports n'était présent, même dans le manuel qui ne contenait que des thèmes édifiants et moralisateurs. C'est pourquoi cette méthode demeure insuffisante vu qu'elle développait une connaissance passive des textes.

### **II.3.2. La méthode directe :**

Jusqu'à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, le FLE est placé comme les autres "langues vivantes" sous l'influence de la méthode directe. Dans cette perspective, le but suprême de l'apprentissage est d'atteindre la connaissance des textes littéraires c'est à dire il ne s'agit pas d'apprendre la langue comme moyen de communication, mais de se former intellectuellement.

Dans cette méthode, l'image apparaît sous forme de dessin qui accompagne le contenu thématique de la leçon. En effet, les dessins font

partie des textes de base qui sont fabriqués pour la mise en œuvre du vocabulaire. Il y a recours à l'image dans chaque leçon pour l'illustrer mais aussi pour l'expliquer. Concernant le manuel : quelques photos en noir et blanc sont surtout présentées à la fin, dans un chapitre en complément des leçons.

### **II.3.3. La méthode audio-orale :**

En méthode audio-orale la langue étrangère est à travers des dialogues la langue courante enregistrée sur des magnétophones. La langue est pratiquée en suivant des phrases dites "modèle" de base qui servent de modèle aux apprenants pour produire de nouvelles phrases par des opérations de substitution ou de transformation.

Dans cette perspective, l'utilisation de l'image a connu une dégradation parce que tout travail avec l'image ou le dessin est rejeté par cette méthode.

### **II.3.4. La méthode audio-visuelle :**

C'est réellement au milieu des années 60 que l'image apparaît dans l'enseignement du FLE, grâce à la méthode « audio-visuelle » qui renvoie à l'utilisation conjointe de l'image et du son. C'est donc l'intégration autour du support audio-visuel.

L'objectif général des méthodes SGAV est d'apprendre la langue orale dont l'apprentissage passe par les deux sens : de l'association synchrone des perceptions sonores aux perceptions visuelles.

Dans le sillage de cette méthode, Les images sont projetées à l'ensemble des apprenants et sont destinées à faciliter l'accès commun au

sens du dialogue ; car l'image est projetée quelque seconde avant le segment sonore. L'écoute des dialogues consiste à différencier, reconnaître les éléments déjà appris, et à comprendre les éléments nouveaux grâce à l'illustration et aux explications du professeur.

La volonté de structurer l'image, pour mieux reproduire en effet les schémas linguistiques, aboutit à la réalisation des images codées, (les personnages dans les bulles) qui sont l'exemple extrême du dévoiement de l'image en pédagogie.

### **II.3.5. L'approche communicative :**

Cette méthode est développée depuis le début des années soixante-dix en réaction à la méthode audio-orale et la première génération de la méthode audio-visuelle. Il y a lieu d'une remise en cause des approches précédentes : les enseignants jugent le cadre des méthodes trop étroit ; L'image pédagogique est elle aussi critiquée.

Les années 80 sont marquées par l'affaiblissement de l'intégration didactique autour du support audio-visuel. C'est surtout la dissociation de l'utilisation de l'image et du son et l'exploitation des nouveaux documents écrits et visuelles, d'enregistrements sonores avec la prise en compte de la situation de communication et enfin la recours à "des documents authentiques".

A Partir des années 90, le monde a connu un bouleversement technologique et culturel avec les nouvelles technologies d'information et de communication, qui ont envahit les différents champs disciplinaires et notamment celui de l'éducation. L'ordinateur et internet sont intégrés aujourd'hui en classe ce qui fait que la pratique de l'image est de plus en plus présente au niveau des écoles et surtout dans le cours de langue où elle

sert de support sur lequel s'appuie l'enseignant pour faciliter aux jeunes apprenants l'accès à la langue étrangère

### **III. LA PLACE ACCORDEE A L'IMAGE DANS LES CLASSES DU FLE.**

*« L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école même si ses modalités sont encore souvent expérimentales et sa pratique effective très inégale. A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation à l'écrit »<sup>1</sup>*

L'utilisation de l'image est l'aspect le plus ancien et le plus connu à l'école où les images ont pris une place prépondérante dans plusieurs domaines d'enseignement tels que : la géographie, l'histoire, la science et surtout dans l'enseignement du LE et plus particulièrement du FLE (grâce à l'introduction la méthode audiovisuelle) parce que à l'aide de l'image nous pouvons expliquer le code de la langue en employant un autre code : le visuel.

En plus, Vivre dans un monde foisonnant d'images fait que son exploitation en classe, est de plus en plus, importante.

#### **III.1. L'image et l'apprenant**

L'enfant d'aujourd'hui vit dans l'image, il se nourrit d'images et s'exprime par des images ; il est constamment sollicité par la télévision, les affiches, les bandes dessinées. Sa façon de parler emprunte plus au langage

---

<sup>1</sup> Bulletin Officiel HS, L'école de tous les possibles, *les langages, priorité de l'école maternelle*. [En ligne] n°8, 21 octobre 1999, Disponible sur : [http : //www. Education. .gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm](http://www.Education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm), [consulté le 2 3/3/2013].

informatique ou à la bande dessinée qu'au livre traditionnel. Son expression relève plus du visuel que de l'ordre des mots dans une phrase.<sup>1</sup>

Lorsque l'enfant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquis dans sa famille ou dans son milieu social, alors le problème sera de se demander si l'école tient compte de ce que l'apprenant connaît et sait déjà faire des pratiques culturelles familiales. Cela nous incite de poser la question suivante :

### **III.1.1. Quelle image peut-on présenter à l'apprenant**

Dans cette perspective, le officiel H. S explique que : « *Il est important de diversifier fortement les images proposées aux élèves. S'il est nécessaire de tenir compte de leurs goûts et de leur univers (dessins animés, albums...), il est tout aussi nécessaire de leur donner quelques clefs pour savoir reconnaître, trier, catégoriser la quantité d'images fixes et animées qu'ils rencontrent quotidiennement* »<sup>2</sup>

### **III.2. Les fonction de l'image en classe du FLE**

Les fonctions des images permettent de procéder à des choix plus pertinents des objectifs pédagogiques.

Alors, Quelle sont les fonctions qu'on peut assigner aux images ?

#### **III.2.1. Fonction de communication :**

L'image permet d'installer et de créer des situations de communication. Elle est alors comme un déclencheur d'échanges verbaux parce qu'elle provoque la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à

---

2 BENDIHA, Djamel, la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement du FLE, *Synergies Algérie*, [en ligne], n°1, 2007, disponible sur : <http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie1/bendiha.pdf> [Consulté le24/3/2013].

1 Bulletin Officiel HS, Op.cit.

propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, à les mettre en relation pour les interpréter, grâce à sa polysémie qui permette des analyses variées.

### **III.2.2. Fonction d'illustration :**

Cette fonction permet à l'image d'accompagner le mot, la phrase et le texte. Elle renvoie directement au sens afin d'orienter la compréhension de l'apprenant novice et faciliter l'apprentissage des notions linguistiques.

Donc, L'image ne détruit pas le texte, elle le complète, elle présente grâce à sa capacité iconique ce que lui seul ne peut révéler. Le texte est donc illustré par l'image.

### **III.3.3. Fonction de médiation :**

Dans cette dernière fonction, l'image est une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre d'où le rôle spécifique de l'image dans l'apprentissage. Donc, elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde par son pouvoir de désigner ce qu'elle représente.

## **III.4. Les grands types d'images utilisés en classe du FLE**

Si l'image, dans les dernières décennies est citée dans les programmes éducatif pour objectif d'accompagner les élèves dans la découverte, l'exploration et la compréhension surtout de l'écrit.

Dans les classes du FLE, nous pouvons trouver de nombreuses images insérées sur différents supports, soit des supports individuels tels que les manuels scolaires soit sur des supports collectifs tels que les affiches didactiques.

### III.4.1. Les images dans le manuel scolaire

Prenons un domaine de la pédagogie où l'image et les mots jouent un rôle mal connu dans l'apprentissage. Celui le manuel scolaire qui est défini par J.P, Cuq comme suit « *Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique qui sert couramment de support à l'enseignement.* »<sup>1</sup>

L'image dans le manuel scolaire est utilisée à des fins pédagogiques ; c'est d'aider l'apprenant à se rapprocher au sens du contenu linguistique.

Pour cela, Les couleurs utilisées dans les images doivent être choisies en fonction de la scène et des personnages afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance et de rendre le manuel plus agréable et surtout de susciter le plaisir des élèves et leurs attention. Comme la confirme M. Martine « *la couleur peut exercer un rôle figuratif (la scène représentée se rapproche de la vie réelle), esthétique, psychologique et signifiant* »<sup>2</sup>

Dans cette perspective, Viallon considère que, dans son ouvrage « *Image et apprentissage* », ce signe plastique "la couleur" comme étant la première accroche visuelle de l'élève, un moyen de captation de l'attention et de reconnaissance des signes iconiques. Elle ajoute que cette attirance par les couleurs s'explique par la joie et le plaisir qu'éprouvent les jeunes enfants en réunissant des couleurs très variées sur un papier .De ce fait, les couleurs sont indispensables pour le message visuel.

### III.4.2. Les affiches didactiques

Nous pouvons dire que l'affiche didactique, qu'elle soit fabriquée par le maître ou qu'elle vienne d'un éditeur, est un bon support, elle doit être

---

1 CUQ, J .P, Op.cit, p.160.

2 MARTINE, M, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, PUF, Paris1982, p.53.

utilisée chaque fois que cela soit possible afin de susciter la recherche, la réflexion et l'interactivité des élèves entre eux ainsi qu'avec le maître. Il convient d'encourager l'usage pour le travail collectif et les activités de synthèse.

## **Conclusion**

D'après ce que nous avons déjà vu, nous pouvons dire que l'image occupe une place importante en didactique des langues étrangères : dictionnaire illustrés, manuel scolaire en passant par le film fixe, elle n'a cessé d'être un auxiliaire de l'apprentissage des langues. Tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue de mieux exploiter avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle.

Nous ajoutons que l'image est de tous temps présente, même si sa forme évolue avec les époques. Elle apparaît en effet grâce à des techniques diverses (image dessinée, peinte, photographie, vidéo, de synthèse. .) sur des supports variés (papier, film, vidéo, etc.). Tout se passe donc comme si la didactique des langues avait fait montre de capacité naturelle à suivre l'évolution technologique et que la nouveauté s'était traduite en termes d'efficacité de l'enseignement.



**DEUXIEME CHAPITRE**

***LA DIMENSION PEDAGOGIQUE  
DE L'IMAGE DANS LA COMPREHENSION  
ECRITE***

L'écrit est le support essentiel de l'intégration à la culture scolaire. L'élève, dès l'école élémentaire, doit pouvoir lire les livres, les tableaux, des contes. Cependant, lire est une activité très difficile car en effet, lire n'est pas déchiffrer, c'est attribuer du sens aux signes graphiques en d'autre sens c'est comprendre le contenu linguistique. En effet, cette opération exige l'intervention des processus mentaux et cognitifs très complexes, c'est la raison pour laquelle il faut la présenter aux apprenants d'une manière attrayante, afin de les motiver et surtout de les favoriser la compréhension écrite.

En effet, *« Parmi tous les éléments qui peuvent contribuer à l'apprentissage des langues, l'image est sans doute l'un des plus intéressants, parce qu'elle révèle comment pour comprendre et expliquer un code, on peut faire appel à un autre code »*<sup>1</sup>

Dans ce deuxième chapitre, nous essayerons dans un premier lieu d'analyser le phénomène de la compréhension écrite : Qu'est-ce que la compréhension écrite? Quels sont ses processus? Puis, nous essayerons de mettre en lumière les difficultés rencontrées par les enfants pendant qu'ils accomplissent un tel acte.

Dans un second lieu, nous parlerons de l'apport de l'image dans la compréhension écrite ; des rapports existants entre le texte et l'image, et de l'aide qu'elle peut apporter à un enfant pour développer sa compétence en compréhension écrite.

---

<sup>1</sup> BENVENISTE, Emile, *Elément de linguistique générale T<sub>2</sub>*, Gallimard, Paris, 1974, p.53.

## I. AUTOUR DE LA COMPREHENSION ECRITE DANS LE CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE

*«Enseigner à lire, telle serait la véritable fin d'un enseignement bien entendu.  
Que le lecteur sache lire, et tout est sauvé»<sup>1</sup>*

Savoir lire constitue la pierre angulaire de toute éducation. A l'école primaire, l'une des priorités est d'amener l'apprenant à lire un petit texte c'est-à-dire saisir le sens que le texte véhicule parce que *«Savoir lire c'est lire des yeux, c'est attribuer directement du sens aux signes graphiques. Apprendre à lire c'est apprendre à comprendre les signes graphiques, à leurs attribuer du sens»<sup>2</sup>*

Nous ajouterons que, pour réussir l'activité de la lecture dans un contexte scolaire, il vaut mieux que l'enseignant avertisse les apprenants, que tout écrit a un sens et que, si nous n'arrivons pas à le saisir, cela signifie que nous ne savons pas lire. Ainsi, ils prendront conscience que lire c'est comprendre. Comme l'affirme Bettehein :

*«Pour apprendre à lire aux enfants, il n'est pas absolument pas nécessaire de les décrire comme des individus à têtes obsédés par la recherche du plaisir; ni de les l'obliger à lire des histoires qui ne tiennent aucun compte de leurs réalité, ni celle de leurs parents, ni de leur répéter inlassablement les mêmes mots. Mais il est tout à fait possible de les habituer dans leur début dans la lecture à l'idée que l'essentiel est le sens du texte et que la lecture est à l'origine de toute information et d'un plaisir esthétique authentique »<sup>3</sup>*

En effet, la lecture est un processus interactif où la compréhension des textes serait la résultante de l'interaction entre le lecteur, le texte, le contexte. Donc, qu'est-ce que veut dire la compréhension écrite?

---

1 BOUCHARD, M-J, *Apprendre à lire comme on apprend à parler*, Hachette, collection "Didactique 1er degré", Paris, 1991, p. 32.

2 DECAUNES, *La lecture*, Seghers, Paris, p.25.

3 CHARMEUX, E, *Apprendre à lire : échec à l'échec*, Milan, France, 1985, p.149.

## I.1. La compréhension écrite: sens et signification

Généralement, selon le dictionnaire Larousse la compréhension écrite c'est : «*concevoir, saisir le sens.*»<sup>1</sup>

Plus précisément, selon D. Gaonac'h ,M. Fayol la compréhension écrite c'est une «*comme un processus complexe sollicitant simultanément des mécanismes de perception, de mémorisation, de coordination et de contrôle qui requièrent un coût attentionnel extrêmement élevé.*»<sup>2</sup>

## I.2. Les conditions d'accès au sens au cours de la lecture

D. Gaonac'h et M. Fayol proposent un exposé sur les différents niveaux de traitement de l'information dans la tâche qui les préoccupe" la compréhension écrite". Ces différents niveaux sont au nombre de cinq et constituent en quelque sorte les rouages du processus en question :

- L'identification des mots : une opération qui est le fruit de multiples autres connaissances telles que la reconnaissance des lettres, la création de représentations intermédiaires (groupes de mots, syllabes), l'authentification de la représentation orthographique, etc.
- La reconnaissance du lexique : une tâche qui vise à attribuer un sens aux mots. La compétence qui permet de mener à bien cette opération s'acquiert à la fois par un enseignement explicite du vocabulaire et par une pratique de la lecture.
- Le traitement morphologique : sur ce point, la psychologie cognitive a des difficultés à déterminer si la morphologie est utilisée lors d'une

---

1 Dictionnaire de la langue française Larousse, Paris, p .83

2 GAONAC'H, D, FAYOL, M, *Aider les élèves à comprendre: des textes au multimédia*, Hachette, Paris, 2005, p.245.

tâche de compréhension et si oui, quand et comment. Les études les plus significatives sur le sujet sont les études ayant mis en relief un apprentissage implicite précoce de certaines régularités morphologiques sans pour autant démontrer une systématisation d'utilisation de ces procédés.

- Le traitement syntaxique : un traitement qui se doit d'être double, détermination des catégories (agent, patient, etc.) et identification des structures phrastiques (relations entre catégories, etc.).
- L'identification de la structure textuelle : c'est-à-dire la reconnaissance des éléments qui constituent la trame d'un texte (cadre temporel, relations causales, ordre chronologique etc.) pour élaborer une signification.

Ces cinq niveaux de traitement illustrent le double aspect de la tâche de compréhension à savoir une dimension formelle, linguistique, et une dimension sémantique de construction situationnelle.

### **I.3. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension écrite**

Dans ce contexte, chez les enfants qui n'ont pas de rapport suffisant à l'écrit ou chez ceux dont le français n'est pas la langue maternelle, l'entrée à l'écrit pose problème. D'une part, ils parviennent difficilement à distinguer et à mémoriser les mots. D'une autre part, la capacité langagière assez pauvre de ces apprenants, quant au vocabulaire et à la syntaxe, rend difficile le processus d'anticipation qui, à partir de ce que l'on connaît déjà permet de prévoir le sens.

Nous ajoutons encore que la majorité des apprenants éprouvent des complexités psychologiques subsistent envers cette langue qui lui est étrangère.

De ce qui précède, il nous semble donc que la plus part des difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension sont des difficultés en ordre linguistique ou psychologique.

## **II. L'APPORT DE L'IMAGE DANS LA COMPREHENSION ECRITE**

Tout enfant est capable à apprendre à lire. Cependant, il a besoins uniquement d'être invité, d'être aidé et encouragé pour l'accomplissement d'un tel acte car pour un enfant, l'apprentissage dépend en grande partie de l'affection et l'émotion. C'est pourquoi, l'école doit créer les conditions propices à une bonne pédagogie de la lecture.

Grâce à ces spécificités, l'image a pu entrer en pleins pieds aux écoles, elle est utilisée dans les cours de l'oral et surtout de l'écrit, dans plusieurs disciplines, notamment dans l'apprentissage des langues étrangères

Dans cette perspective, J.P.Cuq montre que « *L'image peut par exemple illustrer un référent du signe linguistique et permettre ainsi la présentation et la compréhension direct de celui-ci.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> CUQ, J. P, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, 2003, Paris, p.125.

## II.1. Rapports texte/image

«*« Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux. »*<sup>1</sup>

La quasi-totalité des images, dans le manuel de l'élève par exemple, sont accompagnées de messages linguistiques, ces deux systèmes de signe se collaborent pour une meilleure compréhension. Cela nous incite à s'interroger sur le rapport texte-image.

Dans son analyse de l'image publicitaire, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique :

### II.1.1. La fonction d'ancrage :

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture, donc le texte réduit le risque de l'ambiguïté et permet d'identifier aisément les liens, les personnages et il a aussi surtout pour mission de désigner ce que l'image ne montre pas ajoutant des éléments temporels essentiels à la compréhension, comme l'écrivit Jacquinet «*la dénomination est la première opération d'ancrage du sens.*»<sup>2</sup>

À l'inverse, l'image "ancre" le texte : c'est sa fonction d'illustration. Elle en dirige aussi la lecture donnant au héros un visage, des lignes et des couleurs au décor. En effet, Grâce à sa ressemblance avec le réel, l'image apporte des précisions sur le plan référentiel et comble par conséquent la

---

1 JOLY, Martin, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1998, p.101.

2 GENEVIEVE, Jacquinet, *Image et pédagogie : Analyse de filme pédagogique à intention didactique*, PUF, 1997, p.102.

pauvreté du texte de façon à ce que l'histoire puisse être comprise sans lecture. Kadik avait signalé que l'image «*Elle est seconde doubler le sens du texte écrit. (...) le texte est primordial, l'image le seconde* »<sup>1</sup>

### **II.1.2. La fonction de relais :**

Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas : ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut donner. Comme l'affirme Jacquinet, dans son analyse du film didactique, «*le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit (onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne parvient pas à le transmettre*»<sup>2</sup>

### **II.1.3. La fonction d'accompagnement :**

Le texte et l'image sont perçus de manière inséparable, ils s'associent alors pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. c'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. La structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée. Comme la souligne Escarpit dans son ouvrage, l'image dans la BD «*sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation* »<sup>3</sup>

De ce qui précède, il nous semble alors que la relation entre l'image

---

1 KADIK, Dj, *Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte Algérie*, thèse de doctorat, Université de France : Compté Besançon, p.358 : 2002.

2 GENEVIEVE, Jacquinet, Op.cit., P.100.

3 ESCARPIT, Denis, *L'enfant, l'image et récit*, Mouton, Paris, 1977, p.98-99



et le texte est une relation de complémentarité chacune des deux complète l'autre.

## II.2. L'image et son influence sur la compréhension de l'écrit

Dans une classe de langue étrangère, l'image est conçue comme un intermédiaire entre le texte/l'élève, qui permet de comprendre le contenu linguistique sans recourir à la traduction en langue maternelle. Comme l'affirme Martine Joly «*ce qui nous comprenons semble directement provoqué par les sujets présentés : personnage, paysage, objet, etc.* »<sup>1</sup>

Contrairement au texte, l'image attire d'emblée l'attention du lecteur. Elle arrête le regard. L'image peut provoquer une émotion, une sensation pouvant ou non être liée au plaisir esthétique. Dans la même veine, l'illustration dans les livres peut créer un effet de suspense, son impact, dû à son caractère visuel, la rend facilement compréhensible et mémorisable.

A ce propos, A.M. Hambourt Lalan constate que «*L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus, elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas* »<sup>2</sup>

Le schéma suivant (1) se résume tous ce que nous avons évoqués précédemment:

---

1 JOLY, Martin, *L'image et son interprétation*, Nathan, Paris, 2002, p.124.

2 A.M HUMBOURT LALAN, *L'image dans la société contemporaine*, Denoel, 1981, P.120.

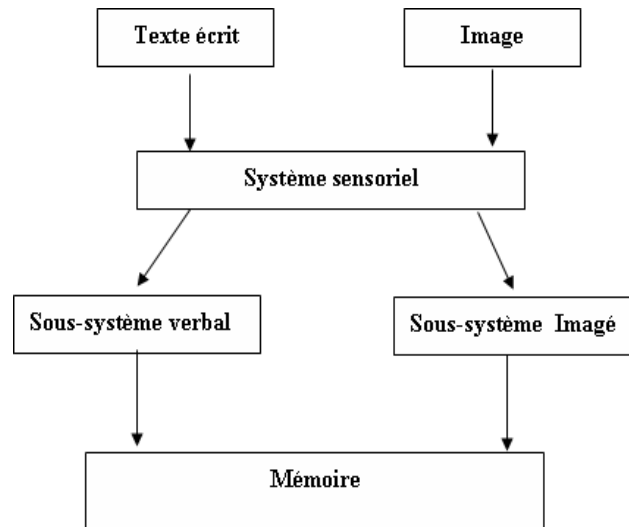


Schéma de SOANA <sup>1</sup>

### II.2.1. L'image, figuration exacte de la signification linguistique

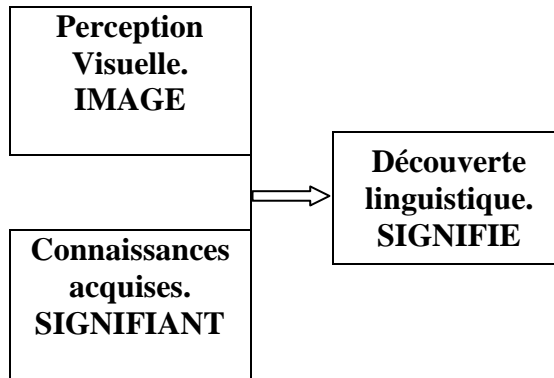
Entre le support visuel et l'élément linguistique correspondant, l'élève établit immédiatement un rapport direct et non ambigu. L'image lui permet de comprendre le signifié du signifiant linguistique qu'il voit. Elle permet alors de présenter et de faire accéder à une compréhension quasi-immédiate des mots employés isolément.

Ce rapport immédiat et étroit qui s'établit entre l'image et l'élément linguistique facilite non seulement la compréhension de ce dernier mais aussi sa mémorisation du fait qu'on ne mémorise vraiment que ce que nous avons compris.

Tous ces éléments se résument dans le schéma suivant :

---

<sup>1</sup> SOANA, Favoriser les doubles codages des informations, *articles*, [en ligne], n°10, 20 juin 2012 disponible sur: <http://www.Elearningbyhkvally.Com/articles/apprendre-avec-le-multimedia.html>, page consulté le [2-4-2013].



En effet, La compréhension par image est en principe facile et immédiate: elle découle de l'établissement d'un lien simple entre un signifiant visuel dont le signifié paraît évident et d'un signifié linguistique que l'élève va garder en mémoire.

### **II.2.2. L'image, facilitateur sémantique :**

L'image dans cette perspective permet un transcodage du sens étranger dans un sens iconique évident, directement accessible, qui rendrait de surcroît superflu tout recours à l'utilisation de la langue maternelle.

A ce propos, Peyroutet, Pouzalgue, Yartigman montrent que « *l'image comme un message visuel dont les significations rassemblent aux référents, ou élément du réel qui les inspire, par sa nature, l'image est contrairement au texte qui se décode lentement et se lit toujours linéairement : c'est un message synchrone, elle semble reproduire le réel comme elle donne une regard impression de vérité.* »<sup>1</sup>

Théoriquement donc, à condition de ne présenter strictement qu'une réalité connue des élèves, l'image permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible(L2) sans recours à la langue maternelle.

---

<sup>1</sup> peyroutet, pouzalgue, D,Yartigman, *les techniques du français*, Nathan, Paris,1997, p.44-46.

### II.3. L'image et processus de mémorisation

En psychologie cognitive, la mémoire « est la capacité d'un individu où d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvre »<sup>1</sup>

La mémoire joue un rôle primordial dans l'acte de lire et dans la réussite de tout apprentissage car il ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension. Pour cela, l'école doit développer et consolider dès les premières années d'apprentissage.

La mémorisation est un processus complexe car elle demande une concentration et une attention par l'apprenant. C'est pour cette raison qu'il faut choisir des moyens attrayants, capables de capter l'attention et la concentration, comme le sont les supports iconiques qui participent beaucoup à la consolidation de la mémorisation.

Dans cette perspective, Cézard et Flozen affirment que l'image, grâce à sa capacité représentative, «représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation »<sup>2</sup>

Il nous semble alors que la mémorisation comme toutes les autres activités cognitives, nécessite une dimension affective (la motivation) afin qui lui fournit l'énergie nécessaire à son accomplissement.

---

1 CUQ, J.P, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, 2003, p.163.

2 AHMAN, N, *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française : Cas de 4<sup>ème</sup> année fondamentale*, Mémoire de magistère, Université Elhadj Lakhdar, Batna, p.43 :2007.

Nous avons déjà montré que l'image, grâce à sa ressemblance avec le réel facilite la compréhension. En réalité nous mémorisons plus aisément les choses et les idées comprises car en effet, la compréhension et la mémorisation ont besoin l'une de l'autre pour qu'un bon enseignement-apprentissage s'effectue.

Dernièrement, un autre facteur qui entre dans le processus de la mémorisation est la perception "visuelle", celle-ci constituant le processus le plus important, qui contribue à l'encodage et à la rétention des informations dans la mémoire.

L'image se révèle alors comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement et de la rétention des informations et des connaissances; sa capacité de représentation (iconicité) permet de « *frapper l'imagination de celui qui la regarde et d'imprimer une trace durable dans sa mémoire* »<sup>1</sup>

Pour cela, nous avons tout intérêt sur le plan pédagogique à mettre en place un enseignement-apprentissage qui prend en compte les supports imagés ou l'audiovisuel, dans le but de donner aux apprenants un maximum d'occasions qui leurs permettra de développer leurs mémoire.

#### **II.4. Les conditions d'insertion des images en classe au cours de la compréhension écrite**

Les conditions d'insertion des images en classe sont nombreuses quelque soit les images dans le manuel scolaire ou les images proposées par l'enseignant (les affiches,...etc)

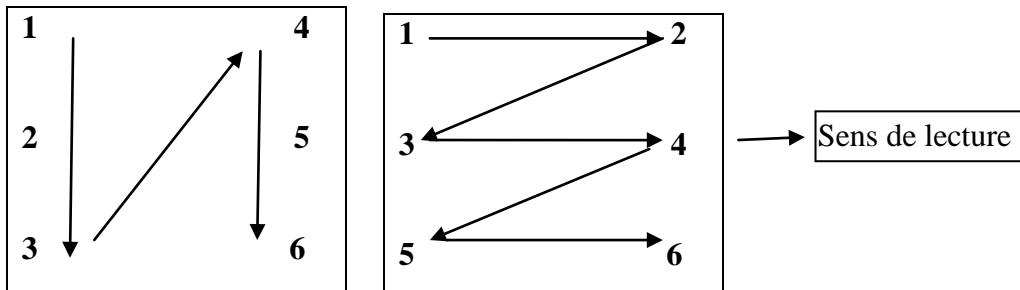
---

<sup>1</sup> BOURISSOUX, J. L, PELPEL, *Enseigner avec l'audio-visuel*, Armand colin, Paris, 1992, p.29.

### II.4.1. Une bonne contextualisation des images dans les supports d'apprentissage :

Les images utilisées doivent être correctement contextualisées respectant les conventions de façons à ce que les apprenants puissent de les manipuler facilement.

Le schéma suivant explique ce que nous avons évoqué précédemment:



**Fiche non conventionnelle**      **Fiche conventionnelle**

Il est important que les élèves comprennent et intègrent les conventions afin qu'ils puissent décoder et produire des documents lisibles par tous.

Plus tard toutes ces précautions par rapport aux conventions permettent aux élèves de se sentir à l'aise avec par exemple des fiches chronologiques, les graphiques, les bandes dessinées.

### II.4.2. La lisibilité des images utilisées :

En fait, la lisibilité de l'image relie aux quelques éléments : les couleurs, la taille des caractères et la mise en page.

- **Les couleurs :**

-Il faut choisir les couleurs selon leurs luminosités, leurs impacts, leurs significations et elles doivent être visible.

-Les couleurs doivent être adaptées aux codes visuels habituels (rouge ; danger, importance)

-Conserver le même code de couleur de typographe, pendant la séquence de formation.

- **La taille des caractères :**

-Il faut penser à la taille des caractères, des dessins, des schémas en fonction de la distance.

- **La mise en page :**

-Gérer l'espace disponible, en évitant de n'utiliser qu'une petite partie de la surface de la feuille.

-Penser à la gestion de l'espace, position par rapport au tableau, et à l'auditoire.

-Authenticité; la situation présentée doit être concrète et puisée dans la réalisation de la vie quotidienne de l'apprenant.

#### **II.4.3. L'existence d'un rapport entre l'image et le support écrit :**

Le choix des images doit toujours fait en liaison avec le contenu pédagogique de la séquence et il faut montrer avec précision les éléments importants, mais se méfier des éléments parasites ou superflus afin d'interpréter les images correctement.

En plus, Il faut diversifier le type d'image utilisées et proposées aux élèves. En effet, utiliser toujours le même type d'images peut provoquer chez les élèves le développement d'automatisme.

### **CONCLUSION :**

Pour conclure, nous disons que la compréhension de l'écrit est une activité très difficile parce qu'elle met en œuvre un processus intellectuel complexes, elle devient encore plus difficile dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère. Á ce processus, s'ajoutent en effet d'autres difficultés que nous avons déjà évoqué précédemment (la peur de la langue, l'insuffisance du bagage linguistique et les faits culturels qui participent énormément à la construction du sens.)

Mais l'image, grâce à sa capacité d'illustration permet de présenter des objets absents ou méconnus et de réduire les distances culturelles notamment dans le cas d'une langue étrangère où l'enfant-lecteur n'arrive pas à saisir non pas uniquement le sens des éléments concret qu'il ignore peut être parce qu'ils n'existent pas dans son entourage, mais aussi les éléments abstraits, c'est-à-dire les idées, les notions et les sentiments.

Nous ajoutons encore, pour réussir l'activité de lecture l'enseignant ne doit pas seulement enseigner à lire aux apprenants, mais il doit, au préalable, leur faire aimer le texte en créant en eux l'envie de le découvrir avec plaisir par le biais de l'image.



## **TROISIEME CHAPITRE**

### ***ANALYSE DE L'ENQUETE ET DU CADRE EXPERIMENTAL***

Après avoir cité dans la partie théorique les différents travaux qui encouragent l'emploi de l'image comme support didactique, permettant la motivation des apprenants et la consolidation de la compréhension écrite, nous essayerons à travers cette partie pratique de vérifier le degré de rentabilité de ces résultats et d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation de l'image dans les classes du FLF. De ce fait, nous procéderons dans cette seconde partie à la mise en application des deux différentes démarches liées à nos hypothèses de départ.

**Dans un premier temps**, nous allons mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française à l'école primaire par le biais d'un questionnaire portant sur la conception que font ces enseignants sur l'utilisation de l'image en classe de la langue française et par conséquent son efficacité dans la compréhension de l'écrit.

**Dans un second temps**, nous proposons deux activités expérimentales afin de vérifier et de mettre l'accent d'une manière plus judicieuse le rôle de l'image dans la compréhension de l'écrit et sa capacité à motiver les apprenants. En d'autres termes, comment et pourquoi l'image dispose-t-elle d'une influence positive sur l'enfant dans le processus de la compréhension écrite ?

Tout d'abord, il nous semble mieux de présenter: notre corpus, notre échantillon, notre terrain et enfin les méthodes adoptées.

### ❖ **Présentation du corpus :**

Nous avons choisi comme corpus les images qui figurent sur le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire.

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant

l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Les concepteurs sont convaincus l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires

Sur le plan quantitatif, le présent ouvrage (manuel scolaire) accorde beaucoup d'importance au support iconique, le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène et des personnages : les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance, de susciter le plaisir des élèves par les jeux des couleurs.

#### ❖ **Présentation du public visé (l'échantillon) :**

Pour effectuer un travail rigoureux, « *il est recommandé voir impératif d'avoir un échantillon bien représentatif bien identifié* »<sup>1</sup>

Pour cela, nous avons choisi les élève de la 3<sup>ème</sup> année primaire, comme étant la base du cursus scolaire, qui sont âgés (8-9ans) et leur nombre est (34), qui est composé de (20) filles et (14) garçons.

Notre choix n'est pas arbitraire. En fait, nous avons choisi ces débutants parce que d'une part, ils s'influencent beaucoup aux images et d'autre part, ces apprenants rencontrent de grandes difficultés dans la compréhension écrite.

Ces deux raisons, constituent les conditions de la réussite de notre enquête.

---

<sup>1</sup> BAYLOR, Christian, *Sociolinguistique .Société, langues et discours*, Nathan, Paris, 1996, p .11.

### ❖ **Présentation du terrain (lieu d'enquête) :**

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons choisi l'école « Iben Mhayaoui Mohamed» à Sidi Khaled, Biskra, comme un terrain qui favorise la rétention d'un résultat fiable sur l'efficacité de l'image dans le processus de la compréhension écrite.

### ❖ **Présentation des méthodes et des démarches adoptées :**

Pour qu'une recherche soit scientifique et qu'elle aboutie à des résultats fiables, elle doit obéir à une certaine rigueur, il s'agit donc d'adopter certaines méthodes.

Les méthodes suivies pour réaliser ce travail sont :

- La méthode descriptive afin de présenter notre corpus, notre terrain, notre échantillon et enfin pour aborder et expliquer les démarches et les procédures de nos activités proposées.
- La méthode analytique du moment où nous allons diagnostiquer les données recueillies de nos enquête.
- La méthode expérimentale pour vérifier le rôle de l'image dans la compréhension écrite, tout en essayant d'exploiter les ressources des documents iconiques auprès d'un public bien défini.

Pour notre recherche, nous avons opté pour des outils qui nous seront comme explorateur d'investigation de recherche.

- **L'observation directe :**

Cette méthode se base sur «*l'observation des comportements au moment même où ils se produisent sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage.*»<sup>1</sup>

Il s'agit d'observation structurée selon des grilles préalablement constituées selon le besoin ou les objectifs de la recherche

Durant la séance, nous avons préféré de ne pas participer (observation non participante) par souci afin d'observer d'une part et éviter toutes sources de perturbation en classe d'une autre part car assurer une séance par enseignant familier serait plus rentable qu'une collaboration ou un nouveau enseignant.

## **I. PRESENTATION DE L'ENQUETE**

«*La mise à l'épreuve et l'évaluation des hypothèses représentant les objectifs de l'enquête.*»<sup>2</sup>

### **I.1. Présentation du questionnaire**

Le but du questionnaire est de recueillir le maximum d'informations concernant la place accordée à l'image au premier palier de l'enseignement comme support de compréhension écrite.

Pour cela, nous avons essayé d'interroger des spécialistes du domaine et solliciter leurs avis sur l'importance de l'image en classe du FLE et dans le processus de la compréhension écrite.

---

1 MUCHEILLI, *le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, entreprise moderne d'édition et librairie technique* n°8, ESF,1985

2 BRONCA-ROSOFF, Sonia, *Quelques notes sur les représentations du français norme, dans travaux de linguistique* n°7, presse de l'université d'Angers, Angers, 1996, p.38.

Nous avons distribué le questionnaire aux enseignants du cycle primaire. En réalité, nous avons voulu se limiter uniquement aux enseignants de la langue française de l'école choisie. Mais, le nombre d'enseignants était insuffisant pour réaliser notre enquête.

En effet, nous nous sommes dirigés vers d'autres écoles se trouvant dans la même commune pour faire appel à plus d'enseignants dans le but, d'une part, d'élargir notre échantillon d'investigation et d'autre part, de nous permettre d'avoir une richesse et une variété dans les réponses obtenues.

- école Medalal mohamed.
- école Al Zaitona.
- école Hani Mohamed.
- école Iben badis.
- école Boudershem mohamed.
- école Silamine.
- école Achour zayan.
- école Bouti lakhder.
- école Afaisa mabrouk.
- école Almojama aljihaoui.
- école Jahra Chaikh.

-Le questionnaire est composé de 10 questions, dont la majorité sont fermées(QCM).

-Le questionnaire a été destiné à 20 enseignants et la majorité des enseignants interrogés ont accepté de nous aider et à répondre honnêtement aux questions.

## I.2. Analyse et interprétation des résultats

**Qu1:** Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire?

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
indispensable	13	65%
inutile	7	35%

### Commentaire

La majorité des enseignants montrent que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du FLE au cycle primaire est indispensable. Comme l'indique le tableau ci-dessus, 65% des enseignants voient que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du FLE à l'école primaire est indispensable, cependant les autres enseignants 35% pensent le contraire (ils ignorent l'importance de l'image)

Cela nous incite de dire que la présence de l'image en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable.

**Qu2 :** Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

réponses	Nombres de réponses	pourcentage
Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.	4	20%
Pour faciliter la compréhension de l'écrit	10	50%
Pour faciliter la compréhension orale	12	60%

## Commentaire

Vu les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants utilisent les supports visuels afin de faciliter la compréhension orale ou aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue et ceci selon le pourcentage suivant : 50%, 20%. Cependant il y'a certains enseignants qui utilisent l'image afin d'aider leurs apprenants à se rapprocher au sens du texte, mais le nombre est insuffisant.

Ces résultats montrent qu'il y'a grands nombre des enseignants ignorent l'apport de l'image dans le processus de la compréhension écrite. De ce fait, ils privent leurs apprenants de ses atouts. Cela fait que, la majorité des élèves éprouvent des difficultés pour la compréhension de l'écrit.

**Qu3** : Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Des images proposées dans le manuel.	20	100%
Des images que vous proposez.	14	70%
Autre	2%	10%

## Commentaire

Tous les enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire, Vue le pourcentage de 100%. Mais certains enseignants 70% utilisent d'autres supports visuels (affichettes, des planches, des images en grand format....) en plus de celles du programme pour mieux développer et fixer les situations en classe.



**Qu4:** vos apprenants sont-ils motivés par l'emploi des images ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

### Commentaire

Nous remarquons que, tous les enseignants ont répondu en affirmant que l'utilisation de l'image permet la motivation des élèves.

Personne n'ignore que la difficulté que rencontrent les enseignants des langues étrangères est celui de la démotivation des élèves, ces derniers se trouvent face à une langue dont ils ne sont pas habitués, par conséquent cette situation peut les déconcentrer.

Mais l'image, grâce à son aspect ludique et enfantin permet de susciter l'intérêt et motiver par conséquent les apprenants par le biais de ses couleurs, ses objets figurés ...etc.

Un enfant a besoin alors, d'être encouragé ou incité pour l'accomplissement de n'importe quelle tâche.

**Qu5:** Quelle est l'élément essentiel dans l'image qui motive et suscite l'intérêt de ces jeunes apprenants?

réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Les objets figurés dans l'image	6	30%
Les couleurs utilisées	12	60%
Le décor	2	10%

## Commentaire

La plus part des enseignants 60 % pensent que les couleurs dans le support visuel comme étant la première accroche visuelle de l'élève, et un moyen de captation de l'attention. De ce fait, elles jouent un rôle crucial dans l'image grâce à son influence sur la psychologie de l'enfant-apprenant parce que les enfants réagissent très vite à tous les objets colorés qui se trouvent autour d'eux. Elles représentent alors un élément fort puissant pour susciter, surprendre et stimuler l'intérêt d'apprendre en classe. Cependant, il y'a des minorités d'enseignants pensent que les objets figurés dans l'image et le décor sont des éléments essentiels pour susciter l'intérêt de l'apprenant. Comme l'indique le tableau ci –dessus.

En effet, l'utilisation de l'image en couleurs est à conseiller et même devient vitale, car celle-ci éveille l'intérêt de l'enfant et le motive.

**Qu6:** Après l'utilisation de l'image lors de la lecture, vos apprenants accèdent-ils au sens du texte ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

## Commentaire

Nous remarquons que tous les enseignants affirment que l'illustration aide énormément l'enfant à comprendre le texte et à le dépasser parce qu'ils la considèrent comme un résumé du texte qu'elle relie.

Cet accord total affirmant que l'image aide l'apprenant à comprendre, montre que l'intégration de l'image dans le processus de la compréhension écrite est bénéfique et indispensable.

En plus, ces réponses prouvent et confirment que l'image est susceptible d'influencer aux apprenants en suscitant, stimulant leur intérêt et en créant chez eux les conditions et le désir de comprendre, ce qui conduit l'apprenant à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

D'après les réponses des enseignants, il nous semble alors que l'image figure parmi les supports auquel l'enseignant peut faire recours pour aider ses apprenants à comprendre.

**Qu7** : L'accès au sens se construit :

<b>réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>pourcentages</b>
difficilement	00	00%
facilement	20	100%
lentement	05	25%
rapidement	15	75%

### **Commentaire**

Nous observons que toutes les réponses des enseignants montrent que l'accès au sens par l'image se fait facilement et rapidement, donc elle est contrairement au texte qui se décode lentement et se lit toujours linéairement parce qu'elle représente des choses ayant un rapport plus ou moins fidèle avec la réalité.

**Qu8:** A l'aide de quoi l'image joue-t-elle le rôle du facilitateur sémantique ?

<b>réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>pourcentages</b>
A l'aide des signes plastiques ; les couleurs, le décor,....	00	00%
A l'aide des signes iconiques ; les graphismes employés	00	00%
A l'aide des deux éléments	20	100%
Autre	00	00%

### **Commentaire**

Suivant les résultats obtenus, tous les enseignants affirment que les signes iconiques et les signes plastiques jouent un rôle essentiel dans l'image parce qu'ils entretiennent dans la figuration du sens des documents écrits. En effet, la quête du sens par enfant naît de l'interprétation donnée aux images, des couleurs utilisées, des graphismes employés, des détails révélés.....etc. De ce fait, grâce à ces éléments, l'enfant découvre par lui-même le sens de l'histoire.

**Qu9:** Pensez- vous que les manuels scolaires de la 3<sup>ème</sup> année primaire sont bien illustrés ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentages</b>
oui	11	55%
non	9	45%

## Commentaire

Suivant les résultats obtenus, la majorité des enseignants 55% affirment que les manuels scolaires destinés aux élèves de la 3<sup>ème</sup> année primaire ont donné une place privilégiée aux supports iconiques. En fait, nous remarquons que les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, elles accompagnent des mots du vocabulaire concret pour mieux identifier et mémoriser les phonèmes et les mots de la langue. L'image accompagne aussi le texte pour assurer le déroulement narratif ; montre le décor et les actions des personnages. Cela nous fait penser au rapport texte /image.

**Qu10:** Pensez-vous que la qualité de l'image présentée dans le manuel de la 3<sup>ème</sup> année primaire permet la figuration exacte de la signification du support écrit ? Justifier votre réponse.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	5	25%
Non	15	75%

## Commentaire

La majorité des enseignants 75% pensent que malgré la richesse du manuel scolaire en illustrations, la qualité de ses images est mauvaise et surtout dans les pages suivantes : 90, 91, 98,66,.....etc.

Les enseignants justifient leurs réponses comme suit :

- ✓ Parce que la majorité des images dans le manuel n'est pas bien colorée.
- ✓ Des fois, il n'y a pas une correspondance entre l'image et le contenu linguistique.

- ✓ La taille des images est petite et les images sont encombrées.
- ✓ Des fois l'apprenant ne saisit pas la signification et orienter à un autre sens.

De ce fait, la plus part des images de manuel scolaire ne permettent pas la figuration exacte de la signification du support écrit.

## **II. LES ACTIVITES EXPERIMENTALES**

### **II.1. La première activité**

#### **II.1.1. La durée: 40 mn.**

#### **II.1.2. L'objectif de l'activité:**

- Vérifier si l'image est capable d'exprimer les codes linguistiques en se référant aux autres codes afin d'aider les apprenants à comprendre de l'écrit.
- Voir à quel point l'image peut aider les apprenants à mémoriser quelques mots lors de la compréhension écrite.

#### **II.1.3. Support visuel utilisé:**

Des images ont été sélectionnées et choisies à partir du manuel scolaire ; projet 4, séquence1, page82.

#### **II.1.4. l'aspect sémiologique de Support visuel utilisé:**

**-Identification des Signes iconiques :** Une petite fille blonde qui s'appelle Amina brosse ses dents.

**-Identification des signes plastiques (les couleurs) :** Ces images comportent deux couleurs essentielles :

- ❖ La première couleur est "le rose", cette couleur révèle la volonté de rendre joyeux l'apprentissage à l'école et vise à pousser l'élève à prendre du plaisir au sein de la vie.
- ❖ Cependant, la deuxième couleur est "le vert", qui désigne la couleur de fond de l'image, cette couleur donne un éclairage trop vif, il procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort de l'ambiance de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie.

### **II.1.5. Procédure**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel à deux groupes d'apprenants d'une même classe.

Le premier groupe est un groupe "expérimental" cependant le deuxième est un groupe "contrôle" ou "témoin". Chacun des deux groupes est composé de 17 apprenants.

Concernant le premier groupe expérimental, il a été soumis à la variable indépendante c'est-à-dire, ses sujets ont été assistés par enseignement renforcé par la présence de l'image cependant le deuxième groupe n'a pas été soumis à cette variable indépendante. Ses sujets n'ont pas bénéficié de la présence de l'image comme support illustré.

En effet, la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'impact que peut avoir l'image sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe contrôle.

### **II.1.6. Déroulement de l'activité expérimentale :**

Elle se déroule en trois temps :

**Dans le premier temps**, présenter des énoncés simples désordonnés avec des images correspondantes au premier groupe et destiner en même temps les mêmes énoncés au deuxième groupe, mais sans images.

Mais, avant de distribuer les copiés nous avons abordé l'ensemble des énoncés désordonnés sur le tableau afin de les expliquer bien par l'utilisation des gestes parce que les apprenants à ce niveau ne savent lire que des mots simples, puis nous avons demandé aux apprenants de relire ces énoncés à haute voix.

*« Les gestes pédagogiques aident l'enfant à comprendre la langue étrangère et à la mémoriser »<sup>1</sup>.*

**Dans le deuxième temps**, nous avons demandé aux apprenants d'ordonner ces énoncés.

**Dans le troisième temps**, avant de comparer les résultats de deux groupes, nous avons destiné au groupe expérimental un test afin de vérifier si l'image peut aider les apprenants à mémoriser quelques mots facilement lors de la compréhension écrite.

- ❖ En ce qui concerne les critères de sélection des énoncés et des images, nous nous sommes basés sur l'âge de nos sujets et aussi sur leur niveau scolaire.

---

<sup>1</sup>TELLIER, Marion, *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement / apprentissage du FLE*, Thèse de magistère, l'université Paris 7, décembre 2006, p60.



### II.1.7. Analyse et interprétation des résultats

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses justes et fausses chez chacun des deux groupes d'apprenants.

Groupe contrôle				Groupe expérimental			
Nombre et pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage de réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage de réponses fausses	
5	29,41%	12	70,59%	15	88,23%	2	11,77%

#### Commentaire

Nous observons que la majorité des apprenants du groupe expérimental ont bien répondu à cette activité et ceci selon le pourcentage suivant : 88,23%, tandis que la plus part des apprenants du groupe contrôle n'ont pas bien répondu à cette activité. Comme l'indique le tableau ci – dessus.

Ces résultats nous permettent d'affirmer que les apprenants du groupe expérimental ont bien compris les énoncés grâce aux images accompagnées à ces énoncés. De ce fait, ils ont pu ordonner ces énoncés correctement et plus facilement. Cependant, les autres apprenants du groupe contrôle n'ont pas bénéficié par la présence de l'image, donc ils n'ont pas compris les énoncés. En effet, ils n'ont pas pu ordonner les énoncés correctement. Cela, nous incite de dire que l'illustration possède un pouvoir favorisant et facilitant la compréhension par apport au mot. Ce pouvoir est lié, en effet, à l'analogie que représente l'illustration avec l'objet illustré car elle est l'équivalent sémantique du message linguistique, ce qui permettrait l'accès au sens facilement et rapidement. Ceci confirme

clairement que la présence de l'illustration exerce un effet positif sur la compréhension de l'écrit.

En plus, ces résultats confirment plus la nécessité de recours aux images dans l'accès aux sens des supports écrits puisqu'elles représentent un auxiliaire sémantique au service de l'écrit.

### ❖ II.1.1. LE TEST

#### II.1.1.1. Présentation des résultats

<b>GROUPE EXPERIMENTAL</b>	
pourcentage de réponses justes	Pourcentage de réponses fausses
<b>23,53%</b>	<b>76,47%</b>

#### **Commentaire**

Vu les résultats obtenus, nous remarquons qu'un bon nombre des apprenants ont pu répondre correctement à ce test et ceci selon le pourcentage suivant: **76,47%**. Cela confirme que, l'image favorise non seulement la compréhension écrite mais aussi la mémorisation. Celle-ci est intimement liée à la compréhension.

Il nous semble alors que les composantes formelles (dessins, couleurs...etc.) de l'image, jouent également un rôle significatif sur ce plan, car elles stimulent la mémoire visuelle qui est considérée comme composante essentielle dans le processus de la mémorisation ; tout ce qui frappe l'enfant s'inculque dans sa mémoire. La présence de l'image renforce alors la rétention et l'enregistrement d'une manière, à la fois, ludique et efficace.

## **II.2. Deuxième activité**

### **II.2.2. La durée: 40mn.**

### **II.2.3. L'objectif de l'activité:**

- Vérifier si l'image aura un effet psychologique de motivation et de susciter l'intérêt des apprenants afin d'éprouver le besoin de comprendre chez les apprenant. De ce fait, faciliter la compréhension écrite.

### **II.2.4. Support visuel utilisée :**

Concernant les images destinées au groupe expérimental: les images ont été choisis à partir de manuel scolaire ; page9, 13,17, 21, 25, 27 séquence 1, 2, 3, projet1.

### **II.2.5. l'aspect sémiologique de Support visuel utilisé :**

**-Identification des Signes iconiques :** plusieurs objets appartiennent de la vie quotidienne des enfants.

**-Identification des signes plastiques (les couleurs):** chaque image comporte une couleur parmi les couleurs suivantes:

- ❖ Rouge; Les caractéristiques affectives du rouge sont l'activité, la vivacité, le courage, la volonté de gagner, la conquête mais aussi, la passion, l'excitation.
- ❖ Bleu; Les caractéristiques affectives du bleu sont le calme, la tranquillité, la satisfaction, l'entente, la tendresse, l'affection, l'amour, l'harmonie, l'absence de compétition, la profondeur des sentiments, le sentiment d'appartenance, la fidélité, parfois la dépendance.

- ❖ En plus, le vert et le rose ; nous avons évoqué leurs influences précédemment.

### **III.2.6. Procédure**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel aux mêmes groupes de l'activité précédente ; groupe expérimental, groupe contrôle.

A partir de manuel scolaire de ces apprenants, nous avons choisi un ensemble des mots simples, claires, les plus représentatifs des différents aspects de la vie quotidienne et les plus employés dans le monde de l'enfant à cet âge.

### **II.2.7. Déroulement de l'activité expérimentale :**

Cette activité se fait en trois étapes successives:  
**Dans la première étape;** nous avons destiné aux apprenants du groupe expérimental des mots simples qui manquent de syllabes, chaque mot a été accompagné à une image correspondante. Cependant, nous avons destiné aussi aux autres apprenants du groupe contrôle la même activité précédente, mais sans images.

**Dans la deuxième étape;** nous avons demandé aux apprenants de deux groupes de compléter les mots.

**Dernièrement,** nous avons comparé les résultats de deux groupes afin de voir si l'image aura un effet psychologique de motivation. De ce fait, faciliter la compréhension écrite.

### II.2.8. Analyse et interprétation des résultats

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses justes et fausses chez chacun de deux groupes d'apprenants.

Groupe contrôle				Groupe expérimental			
Nombre et Pourcentage des réponses justes		Nombre et Pourcentage des réponses fausses		Nombre et Pourcentage des réponses justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses	
5	29,41%	10	70,59%	11	64,70%	6	35,30%

#### Commentaire

Suivant les résultats obtenus, nous constatons que le taux de réponses justes du groupe expérimental est plus élevé que celui du groupe contrôle. Comme l'indique le tableau ci –dessus.

Ces résultats montrent que les apprenants du groupe expérimental ont bien compris les mots c'est pourquoi ils ont pu compléter les mots facilement. C'est ce qui explique que la majorité des apprenants ont bien motivé par les images parce que la motivation est considérée comme l'énergie essentielle pour accomplir les différentes tâches d'apprentissage. En effet, La diminution de taux de réponses justes du groupe contrôle se justifie par manque de motivation car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension.

Il nous semble alors que, l'image favorise la compréhension écrite grâce sa charge affective, celle-ci à le pouvoir de « faire vibrer » les émotions et l'affect de l'apprenant et de stimuler ainsi sa motivation. Cette dernière est considérée non seulement comme l'une des causes principales

de la réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi. Comme l'affirme G. Mialar «*bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité*»<sup>1</sup>

Enfin, nous déduisons que l'image est indispensable pour provoquer le besoin de comprendre car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension. De ce fait, faciliter la compréhension écrite.

## CONCLUSION

L'examen des données relevées de l'enquête et de la démarche expérimentale menée, nous conduit à mettre l'accent sur les points suivants:

- **D'un point de vue psychologique et affectif** : L'image est une source de plaisir et de divertissement en classe, susceptible d'attirer l'attention et de motiver les l'apprenant. De ce fait, elle provoque chez l'apprenant le besoin de comprendre des textes.
- **D'un point de vue didactique** : l'image assure la compréhension écrite ; elle permet un accès immédiat qui n'offre pas toujours le message écrit. Elle fait notamment l'économie du temps de lecture et permet à l'apprenant de disposer des informations plus rapidement. Lors de la phase de découverte, la barrière linguistique est inexistante puisque, contrairement au texte, l'image n'est pas limitée par une langue. Les apprenants ont donc plus facilement accès au sens d'un support utilisé en classe qu'avec un document de compréhension écrite.

---

<sup>1</sup> MIALIARET, G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuel dans l'enseignement du 1er degré*, Unesco, Paris, 1964, p. 126.

- **Enfin d'un point de vue cognitif** : L'image se révèle comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement des informations.

En effet, Ces résultats nous permettent à valider nos hypothèses proposées au départ.

De ce qui précède, nous pouvons dire que l'image représente l'un des plus riches et des plus importants supports auquel l'enseignant d'une langue étrangère peut avoir recours pour faciliter à ses apprenants novices l'accès au sens des documents écrits.

## **CONCLUSION GENERALE**



À la fin de ce modeste travail, qui porte sur l'apport de l'image dans le processus de la compréhension écrite au cycle primaire, nous avons déduit que l'image a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté du support écrit, elle aide l'enfant dans son apprentissage du FLE et plus spécifiquement dans la compréhension écrite. Elle est donc conçue comme un outil permettant d'éclaircir le texte et de mieux le suivre. Dans les meilleurs des cas, elle constitue même un élément sémantique non redondant ou utilement redondant qui apporte quelque chose que le texte est incapable de montrer.

La compréhension de l'écrit est une activité très difficile parce qu'elle met en œuvre des processus intellectuels complexes, elle devient encore plus difficile dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Mais, l'image grâce à sa ressemblance avec le réel, elle apporte des précisions sur le plan référentiel et comble par conséquent la pauvreté du texte de façon à ce que l'histoire puisse être comprise sans lecture.

Personne n'ignore la puissance de l'image à susciter le plaisir des enfants, ces derniers aiment tous ce qui est beau, gai, plaisant et enfantin. Comme conséquence de cette jouissance, l'image favorise la motivation des élèves qui est à la base de tout apprentissage. De ce fait, elle provoque le besoin de comprendre car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension.

Ce support iconique semble avoir une influence affective sur les enfants grâce à sa richesse en détails et aux couleurs; ce qui procure chez l'enfant à la fois plaisir et intérêt. En effet, les images ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation. C'est ainsi que cette charge affective exercée par l'image contribue à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau; ce qui

est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé.

En effet, ces différentes fonctions accomplies par l'image confirment l'attrait de son intégration dans le processus de la compréhension écrite.

Nous savons que l'introduction de tout support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, l'image comme l'un de ces outils didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants. En effet, savoir les potentialités offertes par l'image et aussi la manière dont elle doit être exploitée au sein de la classe assure un bon déroulement du cours et par là une bonne compréhension des supports écrits.

En d'autres termes, la formation de l'enseignant à l'utilisation adéquate de l'image devient un réel besoin pédagogique aujourd'hui.

Nous ajoutons encore que la présentation matérielle d'un manuel scolaire est d'une grande importance. Un aspect attrayant, clair et simple conjugué à une rigueur et à une bonne structuration qui va à l'essentiel en mettant en valeur ce qu'il faut retenir ne peuvent que motiver l'apprenant, faciliter la compréhension écrite. Pour cette raison, l'insertion des images dans le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire suppose une maîtrise de la part des concepteurs afin d'aider les apprenants à se rapprocher au sens des textes facilement parce que la majorité des images dans le manuel ne permettent pas la figuration exacte du support écrit.

Enfin, nous estimons nécessaire de réserver un espace plus large pour l'utilisation réfléchie de la grande diversité des images qui nous

entourent au niveau de nos écoles, en particulier au cours de français afin de faciliter la compréhension écrite chez les apprenants.

En effet, «*Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent grands amateurs. Prenant en compte cette situation de fait, l'école a pour rôle de les accompagner dans la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images*»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> JOLY, Martin, *Introduction à l'analyse de l'image* .coll.128, Nathan, Paris, 1994, p.128.

## **LA BIBLIOGRAPHIE**

## **1. Ouvrages**

1. ADAM, J.M, BONHOMME, M, *L'argumentation publicitaire*, Nathan, Paris, 1997.
2. ARDON, Sylvie, *L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire*, Ebssib, 2003.
3. BAYLOR, Christian, *Sociolinguistique .Société, langues et discours*, Nathan, Paris, 1996.
4. BENVENISTE, Emile, *Elément de linguistique générale T<sub>2</sub>*, Gallimard, Paris, 1974.
5. BOUCHARD, M. J, *Apprendre à lire comme on apprend à parler*, Paris, Hachette, collection "Didactique 1er degré".1991.
6. BOURRISOUX, J.L, PELPEL, P, *Enseigner avec l'audiovisuel*, Armand colin, Paris, 1992.
7. CHARMEUX, E, *Apprendre à lire : échec à l'échec*, Milan, France, 1985.
8. DECAUNES, L, *La lecture*, Seghers, Paris, 1976, p.08.
9. DUBORGEL, B, *Imaginaire et pédagogie : De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Privat, Toulouse, 1992.
10. ESCARPIT, Denis, *L'enfant, l'image et récit*, Mouton, Paris, 1977, p.98-99
11. FRENAULT DERUELLE, Pierre, *l'éloquence des images*, PUF, Paris, 1997, p.86.
12. GAONAC'H, D, FAYOL, M, *Aider les élèves à comprendre: des textes au multimédia*, Hachette, Paris, 2005.
13. GENEVIEVE, Jacquinot, *Image et pédagogie : Analyse de filme pédagogique à intention didactique*, PUF, 1997.
14. HUMBOURT LALAN, A.M, *L'image dans la société contemporaine*, Denoel, 1981
15. JACQUINOT, Geneviève, *Image et pédagogie: Analyse de film pédagogique à intention didactique*, PUF, 1977.
16. JOLY, Martine, *L'image et les signes*, Nathan, Bordeaux, 1994.

17. JOLY, Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1998.
18. JOLY, Martine, *L'image et son interprétation*, Nathan, Paris, 2002.
19. MARTINE, M, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, PUF, Paris, 1982.
20. MIALARET, G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré*, Unesco, Paris, 1964.
21. PEYROUTET, POUZALGUE, D, YARTIGMAN, *les techniques du français*, Nathan, Paris, 1997.
22. PORCHER, Louis, *la photographie et ses usages pédagogiques*, Armand colin, Paris, 1974.
23. VAILLON, Pascal, *sémiotique des langues d'icône*, Slaktine, Genève, 1999.
24. VIALON, Virginie, *Images et apprentissage : le discours de l'image en didactique des langues*, l'harmattan, 2002.

## **2. ARTICLES**

1. BARTHES, R, Rhétorique de l'image, *Communication* n°4, Paris, 1964.
2. BENDIHA Djamel, la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement du FLE, *Synergies Algérie*, [En ligne], n°1, 2007, disponibles sur: <http://www.Ressourcescla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie1/bendiha.pdf>, [Consulté le 24/3/20]
3. BRONCA-ROSOF, Sonia, Quelques notes sur les représentations du français normé, dans *travaux de linguistique* n°7, presse de l'université d'Angers, Angers, 1996.
4. MEIRIEU, P, L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques, deuxièmes rencontres nationales de la liste cdidoc-fr, [En ligne], 23-24 octobre 2003, disponible sur: [www2-acLyon.fr/services /rdri/documents/images-statut.pdf](http://www2-acLyon.fr/services /rdri/documents/images-statut.pdf), [Consulté le 23/03 /2013]

5. MUCCHEILLI, le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, *entreprise moderne d'édition et librairie technique n°8*, ESF, 1985.
6. SOANA, Favoriser les doubles codages des informations, *articles*, [en ligne], n°10, 20 juin 2012 disponible sur: [http://: www.elearningbyhkvally.Com/articles/apprendre-avec-lemultimedia.html](http://www.elearningbyhkvally.Com/articles/apprendre-avec-lemultimedia.html), page consulté le [2-4-2013].

### **3. Site d'internet**

1. Bulletin Officiel HS, L'école de tous les possibles, *les langages, priorité de l'école maternelle*. [En ligne]n°8, 21 octobre 1999, Disponible sur: [www.education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm](http://www.education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm), [consulté le 23/3/2013].

### **4. Dictionnaire**

1. Dictionnaire de la langue française Larousse, Paris, 2010.
2. Dictionnaire le petit Robert, Paris, 1993.
3. CUQ, J.P, *dictionnaire de la didactique du français langues étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.
4. LAFON, Robert, *Dictionnaire vocabulaire de psychologique et de psychiatre de l'enfant*, PUF, 1991, p.543.

### **5. Mémoire consulté**

1. AHMAN, N, *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française: Cas de 4<sup>ème</sup>année fondamentale*, Mémoire de magistère, Université Elhadj Lakhdar, Batna, 2007.
2. MEBIROK, N, *l'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage du FLE*, Mémoire de magistère, Université Mentouri, Constantine, 2006.

3. kADIK, Dj, *Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte Algérie*, thèse de doctorat, Université de Comté Besançon, France, 2002.
4. TELLIER, Marion, *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage du FLE*, Thèse de magistère, l'université Paris 7, décembre 2006.

## **6. Document pédagogique**

1. Mon Premier Livre de Français, Ed .O.N.P.S, 2008



# ANNEXES

## Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants de primaire

Ce questionnaire vous est destiné, enseignants et enseignantes de la langue française à l'école primaire. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions qui font l'objet de notre travail de recherche.

Nom et prénom :

Nombre d'année d'expérience :

**Qu1:** Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire?

Impensable

Utile

**Qu2 :** Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Pour faciliter la compréhension de l'écrit

Pour faciliter la compréhension orale

**Qu3 :** Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe?

Des images proposées dans le manuel.

Des images que vous proposez.

Autre.

**Qu4:** vos apprenants sont-ils motivés par l'emploi des images ?

Oui

Non

**Qu5:** Quelle est l'élément essentiel dans l'image qui motive et suscite l'intérêt de ces jeunes apprenants?

Les graphismes employés (les objets figurés dans l'image)

Les couleurs utilisées

Le décor

**Qu6:** Après l'utilisation de l'image, vos apprenants accèdent-ils au sens du texte ?

Oui

Non

**Qu7 :**L'accès au sens se construit :

Facilement

Difficilement

Lentement

Rapidement

**Qu8:** A l'aide de quoi l'image joue-t-elle le rôle du facilitateur sémantique?

A l'aide des signes plastiques (Les couleurs, le décor,.....)

A l'aide des Signes iconiques (Les graphismes employés)

A l'aide des deux signes

Autre

**Qu9:** Pensez- vous que les manuels scolaires de la 3année primaire sont bien illustrés ?

Oui

Non

**Qu11:** Pensez-vous que la qualité de l'image présentée dans le manuel de la3année primaire permet la figuration exacte de la signification du support écrit ? Justifier votre réponse.

.....  
.....  
.....

*Merci pour votre collaboration*



## Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3<sup>ème</sup> année primaire.

La durée : 20mn

Nom et prénom :

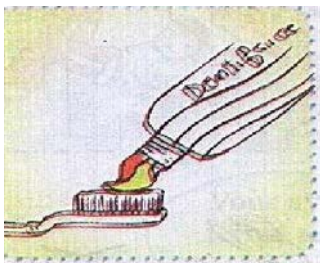
Ordonnez les énoncés suivants :



Amina rince sa bouche



Amina brosse ses dents.



Amina met le dentifrice sur la brosse.

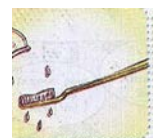
## Test destiné au groupe expérimental

Reliez chaque mot à son image :

Le dentifrice



La bouche



La brosse



**Activité destinée au groupe expérimental**

**Niveau :** 3<sup>ème</sup> année primaire.

**La durée :** 20 mn

**Nom et prénom :**

**Complétez les mots suivants :**



un .. léphone



un .. vre



une é .. le



un domi ..



un ... table



une .. ble

**Activité destiné au groupe contrôle**

**Niveau :** 3<sup>ème</sup> année primaire.

**La durée :** 20mn

**Nom et prénom :**

**Complétez les mots suivants :**

un . . léphone

un . . vre

une é . . le

un domi . .

un . . . table

une . . ble